

Le bulletin des montagnes : l'information au naturel



Regarder le printemps avec les yeux du cœur

Après un hiver catastrophique sur le plan de la sécurité, il est temps de tourner la page pour tendre vers le renouveau naturel offert par le printemps.

Marcheurs, randonneurs, promeneurs, chacun a son niveau et peut se faire plaisir dans cette nature si belle et gratuite. Le regard porté sur un bourgeon en fleur, sur la naissance des petits d'un couple de mésanges bleues ou encore d'écureuils, la délicate soldanelle si discrète... Des éléments simples à regarder avec le cœur, loin de l'électronique, pour en apprécier ses énergies durables et renouvelables.

Bien que les facettes de la nature proche de notre environnement nous paraissent souvent banales, au point de ne plus y prêter attention, il s'agit en réalité d'ingéniosité et de capacités dont nous serions bien en peine de mettre en œuvre s'il nous fallait les réaliser nous-mêmes.

C'est pourquoi, à l'exemple d'un enfant, il est bon de s'interroger sur ces éléments extra ordinaires car ils sortent bien de 'l'ordinaire'. Et comment ça marche ? Et pourquoi ses couleurs sont si belles ? Et pourquoi ça vole ? Est-ce que l'on peut voir les petits ? L'émerveillement d'un enfant est l'ouverture de l'âme. Les yeux qui ne voient plus avec le cœur ternissent celle-ci plus vite que l'âge.

On dit parfois qu'on a l'âge de ses artères, mais on pourrait dire aussi qu'on a la jeunesse de notre cœur d'enfant.

Vincent Roquier-Vicat

Contenu

Articles

Regarder le printemps avec les yeux du cœur ...	1
Métier de la montagne : Médiateur du patrimoine naturel	2
Les lichens : mariage pour tous entre une algue et un champignon	2
Le bouquetin dans les Pyrénées : un pari gagné	3
L'Ours Esprit est sauvé !	4
La santé par la nature : Le lierre grim pant	4

Pleins feux sur

Stage de survie en montagne	2
La vie de l'oiseau : Le nid ; c'est tout une affaire (2)	3
Le coin de poésie : l'érable	4

Métiers utiles en massif montagneux : Médiateur du patrimoine naturel



Ce métier est un travail de contacts entre différents acteurs ; population locale, travaux de professionnels sur place, tourisme.

Il s'agit d'étudier sur le terrain les espèces à protéger, les milieux sensibles et de relever les infractions, les améliorations à apporter, d'être sensible au patrimoine naturel et culturel du secteur dont il a la charge, de participer à la mise en lien des habitants, des utilisateurs des ressources locales, des équipes de travail du parc et du tourisme.

Le médiateur peut intervenir auprès du public pour informer par des missions de prévention sous forme d'animations (sur le terrain et par des actions pédagogiques). Il organisera aussi des interventions de sensibilisation et d'informations auprès de la population locale.

Ce diplôme s'obtient par une formation de 3 ans après une classe de 3^{ème}, sur concours de catégorie C. Il est conseillé de viser un bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune, ou un BSTA

« *L'abeille laborieuse n'a pas le temps d'être triste.* »

Stage de survie en montagne

La survie des lichens aux conditions climatiques est impressionnante.

Dans le cadre de températures positives, selon l'hydratation, leur survie dépasse les 50°C, déshydratés certains atteignent les 100°C.

Pour ce qui est des températures négatives, la survie est assurée à -75°C (hydratés) mais descend jusqu'à -183°C (déshydratés).

L'hydratation est importante en milieu alpin. En cas de manque, le lichen peut 'suspendre' sa vie en attendant de meilleures conditions. Par contre, il absorbe comme une éponge la moindre humidité avec ses composants (poussières, pollution, ...). Il réagit alors en fonction de ce qu'il absorbe et peut être ainsi un bon indicateur de pollution.

Les lichens : mariage pour tous entre une algue et un champignon

La famille des lichens représente une histoire autant surprenante qu'ingénieuse pour survivre en milieux défavorables. On peut rappeler d'abord que le lichen est l'union d'un champignon (pour 90 à 95%) à une algue verte ou bleue (5 à 10%).

Ce ne sont pas des champignons et algues spécifiques 'destinés' à s'unir, mais plutôt des conditions particulièrement difficiles qui poussent l'un et l'autre à cette union pour la survie.

C'est pour ces raisons en conditions extrêmes que le lichen se trouve abondamment en montagne puisque la météo, s'additionnant à l'altitude, constituent les milieux propices à cette union. On trouve des lichens à plus de 4000 mètres !

Grâce à sa rapidité d'adaptation au réchauffement solaire ou d'hydratation soudaine, le lichen profite des moindres conditions bénéfiques pour se 'gorger' des éléments assurant sa survie et sa croissance. Ainsi quelques heures d'ensoleillement journaliers ou une simple ondée, voir un brouillard matinal, lui suffisent à renouveler son énergie.

Toutefois, la quantité de matière végétale reste très réduite. Qui dit conditions difficiles, dit croissance très lente. Les lichens crustacés des rochers ont la pousse la plus lente (ils sont davantage exposés aux conditions difficiles). Cette poussée varie de 0.1 à 3 mm/an. La croissance des lichens foliacés (sur les arbres) tel l'usnée se situe plutôt entre 1 à 10 mm/an. Ainsi en contemplant de magnifiques tâches ocre, orangés, blanchâtres ou noires, ce sont des pans d'histoire qui s'étalent sous nos yeux. Si les lichens pouvaient parler.

Un prochain article détaillera le fonctionnement du lichen.



Etagne (femelle) et jeunes bouquetins

Le Bouquetin dans les Pyrénées ; un pari gagné !

On connaît bien le chamois des Pyrénées, appelé 'Isard' localement, bien qu'il s'agisse d'une espèce propre à sa situation géographique. Mais que penser de la célèbre silhouette du bouquetin dans les montagnes alpines ? A-t-on des chances d'en rencontrer aussi dans les Pyrénées ?

Le bouquetin a été abondant dans cette chaîne de montagnes à la fois française et espagnole. Mais comme dans les Alpes, son caractère facile et placide a été une des raisons de son extinction au début du XXe siècle côté français puis il y a une quinzaine d'années côté espagnol.

Le Parc national des Pyrénées (PNP) et la fédération départementale des chasseurs de la région ariégeoise ont été associés au projet de réintroduction de bouquetins espagnols.

En 2014, plusieurs lâchers d'animaux ont été effectués, puis en 2015, réintroduisant ainsi presque 200 animaux. Bien sûr la plupart sont suivis par colliers et marquages. Peu de pertes ont été constatées pour le moment. Le point positif, ce sont quelques naissances répertoriées, indiquant une réintroduction 'réussie' dans le sens où tous les paramètres pour le bien-être de ces animaux semblent réunis.

Des études sont prévues pour comparer les comportements et modes de vie entre les sujets des Pyrénées et ceux des Alpes. D'autres lâchers en 2016 sont aussi envisagés.

Il est intéressant de noter l'intérêt pédagogique engagé auprès du public et des écoles. Ainsi le site www.bouquetin-pyrenees.fr/ encourage ces initiatives permettant de respecter à la fois l'animal et les milieux dans lesquels il vit.

La silhouette gracieuse de cet animal emblématique de la montagne prend de nouveau sa place dans le décor pyrénéen.



La vie de l'oiseau : le nid, c'est toute une affaire (2)

Le camouflage du nid a toute son importance contre les prédateurs. Les passereaux, par exemple, vont trouver un endroit à l'abri de buissons, de rhododendrons, de broussailles, dans les talus camouflés sous les racines ou les mousses abondantes.

Pour les oiseaux de taille plus imposante (Grand Corbeau, Faucon Pèlerin et autres), ils construisent leur nid sur des falaises, des rochers difficiles d'accès. L'accès aux prédateurs est alors réduit sauf pour les mustélidés du genre martre et hermine.

La cime des arbres pourrait paraître avantageuse pour la protection car hors de portée d'affamés. Encore faut-il que les arbres soient à feuilles persistantes comme les résineux, afin de rester invisibles au printemps quand les petits arrivent. Les ennemis peuvent être aussi bien terrestres qu'aériens. Le Roitelet, le Bec-croisé, le Pinson des arbres et la Mésange à longue queue utilisent ces caches naturelles.

Un autre moyen de se protéger est de nicher dans une cavité. En effet, les poussins nidicoles sont incapables de se nourrir seuls, ni de se déplacer pendant de nombreux jours et sont donc particulièrement vulnérables. C'est le cas des petits de quelques hiboux et chouettes, du Rouge-queue à front blanc, du Choucas, de l'Etourneau et quelques mésanges ...

Le coin de poésie : l'érable

... Suite du bulletin précédent

Il n'a fallu qu'une heure chaude
Pour que soudain, l'on vît fleurir,
Sur les bourgeons, lents à s'ouvrir,
La pourpre, l'or et l'émeraude.

L'érable vit ! chante en son vol
Tout le chœur des forêts en fête :
L'érable, de la souche au faite
Frémit au chant du rossignol.

Contre la bise et l'avalanche,
Le roi majestueux des bois
A pris, et reprendra cent fois,
Sa victorieuse revanche.

L'érable symbolise bien
La surnaturelle endurance
De cette âpre race de France
Qui pousse en plein sol canadien :

Robuste et féconde nourrice
Dont le flanc, tant de fois blessé,
Des rudes coups d'un fier passé
Porte l'illustre cicatrice.

Nérée Beauchemin

ARTITUDE

Bruyère P
Le Cernix
73590 COHENNOZ
06 82 34 28 38
www.artitude-montagne.fr
info@artitude-montagne.fr

La culture en marche ...

Retrouvez-nous sur le Web :
<http://www.artitude-montagne.fr>



L'Ours Esprit ou ours de Kermode est sauvé !

Les ours noirs, dont fait partie l'Ours Esprit, vivent naturellement dans les montagnes de Colombie Britannique au Canada.

Cet ours est appelé 'Ours Esprit' par les tribus autochtones, les Tsimshians, population habitant toujours son propre territoire depuis 5000 ans d'après des fouilles archéologiques.

L'Ours Esprit doit son nom moderne à un scientifique canadien du nom de Francis Kermode. Il le repéra en 1905 dans ce petit territoire entre l'Alaska et Vancouver.

Ce secteur restreint a probablement favorisé la transmission génétique spécifique à sa couleur. En effet, l'ours de Kermode a la particularité d'avoir transmis à ses descendants une anomalie génétique qui donne une couleur blanc à jaune pâle à son pelage.

De taille plutôt modeste pour un ours, 1 à 1.20 mètres pour 135 kilos pour un mâle, il est aussi plus social que ses autres congénères, même s'il garde un tempérament sauvage.

En février de cette année, l'autorité provinciale de Colombie-Britannique a adopté un accord protégeant l'environnement de l'Ours Esprit, garantissant ainsi sa survie dans cette seule région où il réside. La plus grande partie de cette zone de 3.6 millions d'hectares, étendue le long de la côte pacifique, est désormais interdite à l'exploitation arboricole. Le reste est soumis à des contrôles stricts.

Pour voir des photos de l'Ours Esprit, veuillez cliquer sur le lien :

<http://www.natureworldnews.com/great-bear>

La santé par la nature : Le lierre grimpant (Hedera helix)

Le lierre grimpant est une liane européenne et non parasite. Malgré son caractère envahissant, les ventouses du lierre s'accrochent mais ne 'profitent' pas du support. Le lierre pousse le long des arbres aux étages collinéen et montagnard jusqu'à 1200 mètres. Il grimpe aussi le long des murs, rochers et autres supports.

Il fleurit de septembre à octobre. Ses fleurs sont jaune verdâtres en ombelles. Ses feuilles sont alternes pétiolées, luisantes et persistantes. Ses fruits sont sous formes de baies noires à teinte bleuâtre, un aplatissement sommital de la baie est caractéristique.

Etant donné son efficacité remarquable mais très précise, il est recommandé de passer par un professionnel de santé pour son utilisation.

Son utilisation médicinale est surtout pour les voies respiratoires contre les infections et pour soulager les bronchites chroniques et aiguës.



Utilisation :

On utilise 1 cuillère à soupe de feuilles séchées pour une tasse à thé à laisser infuser 10 minutes dans l'eau bouillante hors du feu. 1 tasse matin, midi et soir.

L'équivalent en gélules existe. La dose journalière devrait correspondre à 300 mg/jour.